

A

SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR MANUEL IRURITA ALMANDOZ,  
EVEQUE DE BARCELONE.

Après la chute de Barcelone la presse de la zone du Général Franco avait annoncé que Mgr. Irurita, né en Navarre, avait été trouvé en vie à Barcelone. Cette nouvelle n'a pu être confirmée et il y a des raisons de craindre qu'il n'ait été fusillé dans les premières mois de la guerre civile d'Espagne.

Lorsque M. Manuel de Irujo, né aussi en Navarre et ami personnel de Mgr. Irurita, fut nommé Ministre de la République Espagnole, il fut informé par quelques personnes de l'entourage de l'Evêque, de l'arrestation de celui-ci par certains éléments extrémistes.

A ce moment-là, le Gouvernement Républicain ne pouvait pas contrôler l'ordre public.

Malgré cela, M. Irujo fit toutes les démarches possibles pour connaître la situation exacte de l'Evêque afin de le libérer. Dans ces démarches, E. l'Ambassadeur de l'Angleterre ainsi que M. le Vicaire Général de Barcelone prêtèrent leur collaboration au Ministre basque.

Il y avait tout lieu de croire que l'Evêque était en vie, car le Vicaire Général continuait à exercer ses fonctions.

Le Gouvernement de la République, sur la suggestion du Ministre M. Irujo, proposa au Vicaire Général l'échange de l'Evêque de Barcelone contre une personnalité républicaine prisonnière dans la zone du Général Franco. Le Vicaire Général répondit qu'il ignorait si son Evêque vivait réellement.

Les personnes de l'entourage de Mgr. Irurita, par l'entremise d'un catholique marquant, remirent à M. Irujo le pectoral et le " Signum Crucis " de Mgr. l'Evêque de Barcelone.

M. Irujo convaincu à l'heure actuelle de la malheureuse disparition de Mgr. Irurita, profita de la première occasion après le retour de Rome de Votre Eminence pour Lui faire parvenir ces objets sacrés en La priant de bien vouloir les envoyer à Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Paris, Mars, 1939

A SON EMINENCE LE CARDINAL VERDIER.- Paris.